

Le Canada a ouvert son trésor pour faire face aux frais de la présente guerre; mais le plus grand sacrifice qu'il fait est de fournir ce qu'il a de plus viril dans sa population pour renforcer l'armée impériale. Nous avons déjà expédié sur le front trente milles de nos soldats. Un autre contingent de trente mille hommes les suivra bientôt. Nous ne cesserons pas nos enrôlements tant que la victoire finale ne sera pas remportée par nos armes et qu'une paix durable ne soit conclue.

On a dit que, lorsque la Grande-Bretagne s'est trouvée en présence d'une grande crise, elle n'a jamais manqué de grands hommes pour présider ses conseils, ou faire triompher ses armées. Les noms d'Asquith, de Grey, de Kitchener et de French illustrent à jamais les pages de son histoire. De même, le patriotisme et la loyauté du peuple canadien élèveront ce dernier au plus haut rang parmi les nations du globe. Les soldats du Canada et des autres parties de l'empire sauront se tenir au niveau des plus glorieuses traditions de l'armée britannique, et ils sauront défendre le faible contre le fort; repousser l'ennemi de leur pays et maintenir le drapeau national sur les hauteurs où l'a planté un millier de siècles de luttes glorieuses.

Il ne faut pas, non plus, oublier, en glorifiant les actes des soldats et des marins de l'empire britannique, dans les présentes circonstances, que les Français, les Belges, les Russes, les Serbes et les Japonais se sont joints à nous dans la présente guerre avec une bravoure et un dévouement que le monde entier admire.

Après ces quelques observations je seconde avec plaisir la motion de l'honorable sénateur de Tignish.

L'honorable M. BOSTOCK: Permettez-moi de féliciter l'honorable sénateur de Tignish (l'hon. M. Murphy) pour l'intéressant discours qu'il a prononcé, et de féliciter aussi la petite province qu'il représente pour le grand nombre d'hommes qu'elle a fourni pour aider la mère patrie à défendre l'empire. Nous voudrions seulement que sa province fût plus peuplée qu'elle ne l'est aujourd'hui. Je dois également féliciter l'honorable sénateur d'Antigonish (l'hon. M. Girroir) pour l'éloquent discours qu'il a prononcé, et joindre mon admiration à la sienne pour les soldats et marins qui défendent, aujourd'hui, nos droits sur les champs de bataille de l'Europe.

Mon honorable ami de Tignish (l'hon. M. Murphy) a fait allusion à l'heureux

fait que nous avons actuellement comme gouverneur général Son Altesse Royale le duc de Connaught—un homme possédant autant d'expérience dans les matières militaires, si non plus, que la plupart des premiers hommes de guerre de l'empire, et ce fait nous est grandement avantageux dans les circonstances actuelles. Nous apprécions exactement, aujourd'hui, la faveur qui nous a été faite non seulement en nous donnant pour gouverneur général Son Altesse Royale, mais aussi en prolongeant comme on l'a fait son terme d'office, ici.

Nous apprécions également le vif intérêt porté à nos troupes par Son Altesse Royale, ainsi que l'intérêt qu'Elle a porté aux diverses questions qui concernent particulièrement, aujourd'hui, le Canada.

Avant d'aborder le discours du Trône, je crois devoir dire quelques mots sur la question de la représentation du gouvernement dans le Sénat. Durant les vacances parlementaires, des changements sont survenus dans le personnel du Cabinet, et bien que je ne désire faire aucune observation blessante sur les nouveaux ministres nommés, il me semble que, par considération pour le Sénat et aussi vu l'estime que nous avons pour notre honorable ministre dirigeant le Sénat, nous aurions tous été des plus heureux si le gouvernement avait jugé à propos de donner au "leader" actuel du Sénat, l'honorable M. Loughheed, comme nous croyons des plus sincèrement qu'il le mérite sous tous les rapports, un témoignage de reconnaissance sous la forme d'un portefeuille.

Quelques VOIX: Ecoutez, écoutez.

L'honorable M. BOSTOCK: Nous sommes maintenant dans la cinquième session du douzième parlement, et, après les longues années de service que mon honorable ami a données à son pays, et, vu le discernement et l'habileté qu'il n'a cessé de déployer en expédiant les affaires du gouvernement dans le Sénat, je crois qu'il n'a pas été traité avec justice en ne recevant pas un portefeuille.

Quelques VOIX: Ecoutez, écoutez.

L'honorable M. BOSTOCK: J'espère que cette injustice sera réparée, et que nous pourrions avant longtemps féliciter notre honorable ami pour le portefeuille qu'il aura reçu.

En août dernier, nous avons été d'une manière inattendue convoqués par suite de la déclaration soudaine de la guerre actuelle, Un grand nombre croyaient alors que cette